

L'APÔTRE

PUBLICATION MENSUELLE

DE

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

Rédaction et Administration : 103, rue Ste-Anne, Québec

VOLUME VI

QUÉBEC, DÉCEMBRE 1924.

No 4

*
* *Deux événements* *
*

*
* L'ANNÉE 1924 tire à sa fin ; dans quelques
*
* jours elle sera entrée dans le domaine
*
* de l'histoire. Si elle ne nous a pas
*
* apporté le bonheur que nous souhaitons
*
* et que nous souhaiterons encore
*
* longtemps, elle a tout de même vu se produire
*
* certains événements d'une grande importance
*
* pour la race. Deux de ces événements méritent
*
* particulièrement qu'on les souligne à l'heure où
*
* nous devons jeter un coup d'œil en arrière pour
*
* regarder ce que nous avons fait cette année.
*
* Nous avons nommé les voyages de l'Ouest et
*
* de l'Acadie et la naissance d'une association
*
* professionnelle catholique parmi les cultivateurs
*
* de notre province. N'y aurait-il eu que cela
*
* d'heureux cette année que 1924 n'aurait certain-
*
* nement pas manqué de fécondité.

Depuis des années les patriotes de chez nous, ceux des centres isolés, cherchaient à établir de plus fréquents contacts entre eux. Ils peinaient pour qu'un jour les distances et l'isolement disparaissent sous la poussée de visites fréquentes et d'une étude réciproque des besoins et espoirs des autres. Ces patriotes, convaincus que l'union fait la force, voulaient unir en un corps solide et dans une même pensée tous nos éléments catholiques et français.

L'année qui s'achève permet de croire que ce rêve d'hier est presque déjà une réalité. Soyons-en heureux.

Notre organisation sociale catholique qui a fait tant de progrès depuis quelques années, qui nous a donné cette bouillante, et pourtant bien sage association de la jeunesse catholique, ces actifs Voyageurs catholiques, des sociétés Saint-Jean-Baptiste en certains endroits beaucoup plus actives, et surtout, plus au fait des besoins présents et de l'action qui doit y répondre, ces admirables syndicats catholiques, devenus dès le lendemain de leur naissance un rempart puissant contre l'envahissement de l'étranger et de ses maximes dangereuses, n'avait pas encore pénétré la classe agricole.

Ce travail est en train de s'accomplir. Soyons-en doublement heureux.

*
* *

Le voyage de Liaison française dans les centres canadiens-français de l'Ouest, et celui du *Devoir* en Acadie constituent un événement qui marquera une étape dans le travail de consolidation des divers groupements de notre race. Ces visites ont fait un bien que nous sommes absolument incapables de calculer.

Le groupement central, la province-mère a rendu visite à ses enfants éloignés, leur apportant la parole d'encouragement qui arrive toujours à point pour remettre du cœur au ventre, quand on doit continuellement lutter sur tous les terrains pour conserver des droits essentiels. Vivre au milieu d'une majorité qui nous dédaigne et nous raille, qui nous nie souvent même le droit à la vie, deviendrait facilement décourageant si une bonne parole, une chaude poignée de main ne venait pas de temps à autre relever les enthousiasmes. A force de se voir traqué, on est souvent porté à croire que